

« Noss' Julien ! »

Julien Lahaut 1884-1950

Exposition réalisée par l'Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale avec le soutien de la ville de Seraing, la collaboration de la Fondation André Renard et du Centre des Archives Communistes en Belgique.



Cette exposition – réalisée à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'assassinat de Julien Lahaut – illustre non seulement une vie exceptionnelle, mais également une conception originale de la lutte syndicale et politique dans l'histoire du mouvement ouvrier belge.

Seraing, où il vient au monde le 6 septembre 1884 dans une famille de militants socialistes, sera le creuset de sa personnalité. Julien Lahaut travaille dès l'adolescence aux usines Cockerill. En 1905, il fonde avec Joseph Bondas le syndicat *Relève-toi !* dont il devient le permanent en 1908. Ce syndicat, qui regroupe l'ensemble des métallurgistes sérésiens, est un pas important vers la centralisation syndicale. Après avoir été volontaire de guerre durant le premier conflit mondial dans la même unité que Marcel Thiry, Lahaut reprend ses activités dans un paysage politique modifié: le P.O.B. est au pouvoir et la révolution russe a bouleversé, de manière durable, la face du monde.

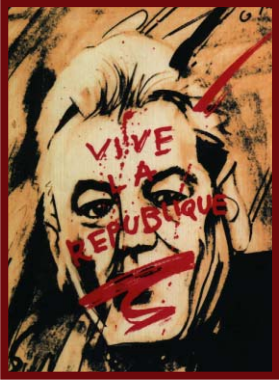
La longue grève aux usines d'Ougrée-Marihaye de 1921 va déterminer l'orientation définitive de sa vie. Elle va perdurer 9 mois et se soldera par un échec. Mais pour rester fidèle au choix des travailleurs de poursuivre le combat, Lahaut va à l'encontre des décisions de la centrale syndicale de mettre fin au conflit. Il sera bientôt exclu du syndicat et du P.O.B. pour indiscipline. Julien Lahaut transforme alors le *Comité de Grève* en *Comité de Défense Syndicale*, section locale des *Chevaliers du Travail* qui adhèrent eux-mêmes à l'Internationale Syndicale Rouge (communiste). A l'occasion du procès du « grand complot » engagé contre le jeune Parti communiste, Julien adhère au communisme en 1923.

Basés au Théâtre de Seraing, 32 rue Papillon, les « lahautistes », pour reprendre un terme qui apparaît dès 1922, s'ancrent de manière durable dans le paysage sérésien. Lahaut devient conseiller communal dès 1926 et député à partir de 1932. Après avoir lutté contre la montée du fascisme et joué un rôle important lors de la « Grève des 100 000 » au printemps 41, il est déporté en Allemagne. Malgré son âge et ses forces qui déclinent, il soutient le moral des autres déportés ce qui lui vaudra cet hommage d'être « un homme qui portait le soleil dans sa poche et en donnait un morceau à chacun ». Dès son retour, Julien Lahaut reprend son activité politique. En 1946, il est élu président du P.C.B., rôle dans lequel il s'investit avec sa fougue habituelle, et devient échevin de Seraing la même année. Il se lance dans le combat contre le retour de Léopold III. Quand le cri « Vive la République ! » retentit le jour (le 11 août 1951) de la prestation de serment du prince Baudouin, on le lui attribue, à tort, immédiatement.

Assassiné le 18 août par des tueurs qui resteront « inconnus » et impunis, ses funérailles quatre jours plus tard seront l'occasion d'un grand hommage de la classe ouvrière, comme peu avant pour les fusillés de Grâce-Berleur.

La figure légendaire occulte sans doute largement la connaissance concrète de la vie et de l'action politique et syndicale de ce grand militant révolutionnaire wallon. C'est donc dans le but d'en restituer la figure historique que l'exposition « Noss' Julien » insiste sur la période charnière où le nom propre Lahaut devient un nom commun, le Lahautisme.





Affiche

Le graphisme original de Marc Paquay, de format A3 ou A2 ; le prix varie selon la quantité.

Fiche technique

L'exposition comprend : 79 cadres répartis comme suit : 20 de 30 x 40 cm ; 12 de 40 x 50 cm ; 10 de 40 x 60 cm ; 36 de 50 x 70 cm ; 1 de 110 x 80 cm ; 12 cadres de formats spéciaux, dont un de 2m12 x 1m36 (peinture de Paul Renotte) ; 50 cartons plume comprenant les notices de 15 x 20 cm ; 9 cartons plume pour un total de 2m80. **Poids total** : environ 150 kg. **Longueur totale** : 57m (+ les espaces !). **Mise en place** : les cadres peuvent être suspendus, soit sur des cimaises, soit sur des grilles de type caddie. Les cartons plume peuvent être collés au mur via des « Poster buddies ».

Location

La location s'établit à **500 euros par quinzaine**. Le paiement anticipatif se fera au compte n°068-2151229-87 de l'IHOES. L'enlèvement et le retour dans les locaux de l'IHOES sont à charge du preneur. La **valeur à assurer** «de clou à clou » par le preneur, du jour de l'enlèvement à celui du retour, s'élève à 6 200 euros, sans franchise. Aucun enlèvement ne sera autorisé si l'IHOES n'est pas en possession de la police d'assurance au moment de la prise du matériel.

Conférences, compléments et visites guidées

L'exposition peut être accompagnée d'une visite guidée et de conférences. Une vidéo de soixante minutes, *Le Crime de Seraing*, réalisée par Gianni Canova pour Mémoires audiovisuelles de Seraing est également disponible.

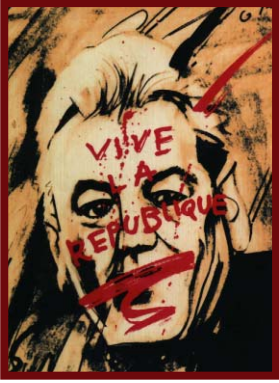
Adresse de contact

Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale ASBL

3, Avenue Montesquieu B-4101 Seraing

Tél./fax : 0(032)4/330.84.28 – Courriel : info@ihoes.be – Site Web : www.ihoes.be





Les notices

- [1] L'enfant de Seraing
- [2] Le métallurgiste
- [3] Le syndicaliste
- [4 à 7] L'action socialiste
- [8 et 9] Le patriote
- [10] La grève d'Ougrée-Marihaye
- [11 à 14] Le départ des enfants
- [15 et 16] « L'agitateur »
- [17 à 23] Le comité de défense syndicale
- [24 et 25] Chevalier du Travail

- [26] Le Seraing de Julien Lahaut
- [27 et 28] Lahautiste
- [29] Communiste
- [30 à 33] Bolcheviks
- [34] Au 32, rue Papillon
- [35 et 35bis] Le Théâtre de Seraing
- [36] Place au Peuple
- [37] La bibliothèque
- [38] Du passé...
- [39 et 40] La Centrale révolutionnaire des mineurs
- [41] Mineurs en lutte !
- [42] À bas la crise !
- [43] Le conseiller communal
- [44] Député
- [45] Élu du peuple
- [46] Antifasciste
- [47 et 48] *No pasaran !*
- [49] La grève des 100 000
- [50] Servir le peuple
- [51 à 54] Arrêté à Sonnewende
- [55 et 56] Déporté à Neuengamme
- [57] Survivant
- [58 et 59] Sans répit
- [60 à 62] Président du PC
- [63 à 65] Tribun infatigable
- [66 et 67] Marqué, mais présent
- [68 et 69] Tête de liste
- [70 à 73] Échevin de Seraing
- [74 et 75] Les vieux démons
- [76 à 89] Vers la guerre civile ?
- [90] Vive la république !
- [91 et 92] Le dernier meeting
- [93] Assassiné
- [94 à 96] Faire-part
- [97 à 99] Stupeur et colère
- [100 à 103] Les funérailles
- [104 et 105] Solidarité nationale
- [106 à 112] Le monument
- [113 et 114] La rue Lahaut
- [115 à 117] « Renotte »
- [118 à 123] L'instrumentalisation
- [124] ... Le soleil dans sa poche

L'exposition peut être accompagnée d'une série de documents à mettre sous vitrine.

